

# ***La Chasse Humaine***

*Ken Aptekar*

***Espace d'Art Contemporain Camille Lambert***  
*communauté de communes « les Portes de l'Essonne »*



***Ken Aptekar***  
**« *La Chasse Humaine* »**

12 Mars – 9 Avril 2005

Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, communauté de communes « les Portes de l'Essonne »

Cette première exposition personnelle française de Ken Aptekar est conçue autour d'un personnage historique français que l'on ne s'attendrait pas à rencontrer au détour d'un centre d'art contemporain : La Pompadour. L'artiste réunit à l'Espace d'art Camille Lambert un ensemble de toiles récentes exposées pour la première fois, une vidéo ainsi que des estampes.

La pratique de Ken Aptekar répond à un processus bien spécifique. Il se réapproprie des œuvres d'art classiques. Au début des années 1990, l'œuvre de Rembrandt constitua un de ses premiers répertoires. Pour la série qui nous occupe, commencée il y a environ trois ans, l'artiste a travaillé à partir de portraits de Madame de Pompadour par François Boucher ou encore de scènes de chasse de Jean-Baptiste Oudry. Ken Aptekar ne réalise pas de simples copies. Il se distancie des toiles prises en référence grâce à un recadrage ainsi qu'à l'emploi d'une gamme chromatique modifiée. Au cours de l'étape suivante, l'artiste agit en véritable iconoclaste. Il perce les panneaux de bois des peintures afin d'y superposer une vitre gravée d'un texte. Simple mot, question ou véritable récit, l'inscription interfère avec le sens de l'image tout autant que celle-ci oriente la lecture de l'écrit. Le propos de Ken Aptekar prend corps dans le rapport que le regardeur va établir entre le texte et l'image. De plus, le visiteur devra se mettre en position de voyeur et prolonger sa vision au delà de la vitre et du reflet de sa propre image.

Les estampes exposées procèdent de la même technique de réalisation à partir de planches de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Cet ouvrage répond à l'ambition d'universalisme de l'époque mais sans pouvoir répondre à tout. Les aphorismes sur la vie et ses aléas que Ken Aptekar superpose aux planches illustrent certaines de ces béances. Quant à la vidéo, l'artiste s'y met en scène au cours de transformations successives en Louis XV et Madame de Pompadour. Par cette mascarade, Ken Aptekar nous interroge sur les liens de pouvoir qui ont pu unir ces deux personnages historiques, mais aussi sur ce qui fait un homme ou une femme et au-delà sur des questions identitaires qui sont au cœur de ses préoccupations d'artiste et d'individu. En se grimant en favorite du roi, ne questionne-t-il pas la position de l'artiste dans la société, en effet leur souci de plaire ne peut-il pas être comparé ?

Dans cette « chasse humaine », les visiteurs de l'Espace d'Art Contemporain Camille Lambert sont invités à une chasse de sens qui s'avère fructueuse et personnelle.

Morgane PRIGENT

This solo exhibition, Ken Aptekar's first in France, was conceived in response to a figure in French history one would hardly expect to encounter in a contemporary art center: Madame de Pompadour. For the Espace Camille Lambert, the artist brings together a group of recent paintings shown for the first time, a video, and a series of prints.

Ken Aptekar's art practice involves a very specific methodology. He re-uses classical works of art. At the beginning of the 1990's, Aptekar began his project focussing primarily on the work of Rembrandt. For the series of works from which this exhibition is taken, the artist drew upon sources ranging from portraits of Madame de Pompadour by François Boucher to hunting scenes by Jean-Baptiste Oudry. Ken Aptekar does not simply copy. He puts a distance between the sourceworks and his own through such strategies as cropping and chromatic shifts. After finishing the actual painting, the artist acts as a veritable iconoclast. He drills holes in his painted panels in preparation for bolting an engraved sheet of glass over them. A simple word, or a question, or even a very short story, the inscribed text interferes with one's perception of the painting as much as the painting shapes one's reading of the text. In addition the viewer becomes a voyeur lingering in front of the glass and gazing at the painting behind it while regarding his or her own reflection.

For the series of prints shown in Juvisy, Aptekar has employed similar artistic strategies, this time using as source material plates taken from the Encyclopedia of Diderot and d'Alembert (1751). The print series, "A Shorter Encyclopedia," constitutes a reply to the universalizing ambitions of the time while acknowledging their limitations. The aphorisms on life and its risks that Ken Aptekar superimposes on Encyclopedia plates illustrate some of these insufficiencies. As for the video on view, the artist records himself undergoing successive transformations into Louis XV and then Madame de Pompadour. Using this masquerade, Ken Aptekar ponders the bonds of power that could have united these two historic figures, what makes a man or a woman, and beyond that, issues of identity that are at the heart of his artistic and personal preoccupations. Made-up as the mistress of the King, is Ken Aptekar not questioning the position of artists in society? Isn't the anxiety to please, in either the case of a mistress or an artist, in effect, comparable?

In this perilous pursuit ("la chasse humaine") visitors to the Espace Camille Lambert have been invited to join a hunt for meaning that is both fruitful and personally rewarding.





*Straight from the beginning*, 2005 (*D'entrée de jeu*) huile sur bois, verre sablé, boulons, 94 cm x 94 cm



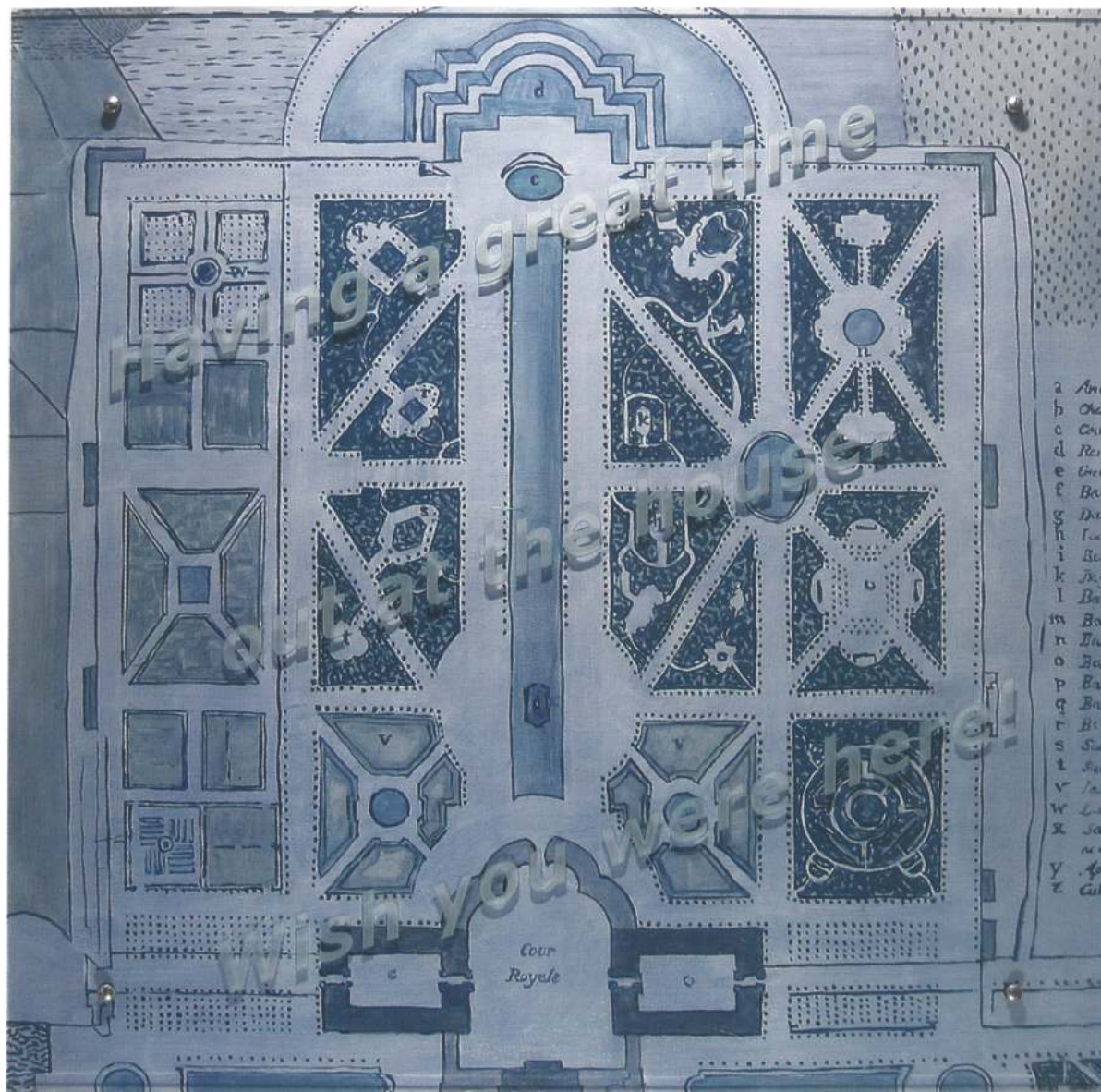
*She spotted him across the ballroom floor, 2005 (Elle le remarqua de l'autre côté de la salle de bal)*  
huile sur bois, verre sablé, boulons, 94 cm x 94 cm



*Oh, you think you're so special, 2005 (Ah, tu crois vraiment être un oiseau rare ?)*  
huile sur bois, verre sablé, boulons, 94 cm x 94 cm



*Can't buy me love ? 2005 (Je ne peux pas m'acheter d'amour ?)*  
huile sur bois, verre sablé, boulons, 94 cm x 94 cm



*Having a great time out at the house. Wish you were here! 2005 (Je m'amuse beaucoup à la campagne. Je serais ravie que tu sois là !)* huile sur bois, verre sablé, boulons, 94 cm x 94 cm



*Nothing happens without the kind assistance of others, 2005*

*(On ne peut pas se passer de la gentillesse des autres)* huile sur bois, verre sablé, boulons, 94 cm x 94 cm



*A reason to wake up each morning, 2005 (Une bonne raison pour se réveiller chaque matin)*  
huile sur bois, verre sablé, boulons, 94 cm x 94 cm

*Three Acts*, (extraits), 2004, DVD, 13 minutes

Chef-maquilleur : Pierre-Marie Humeau

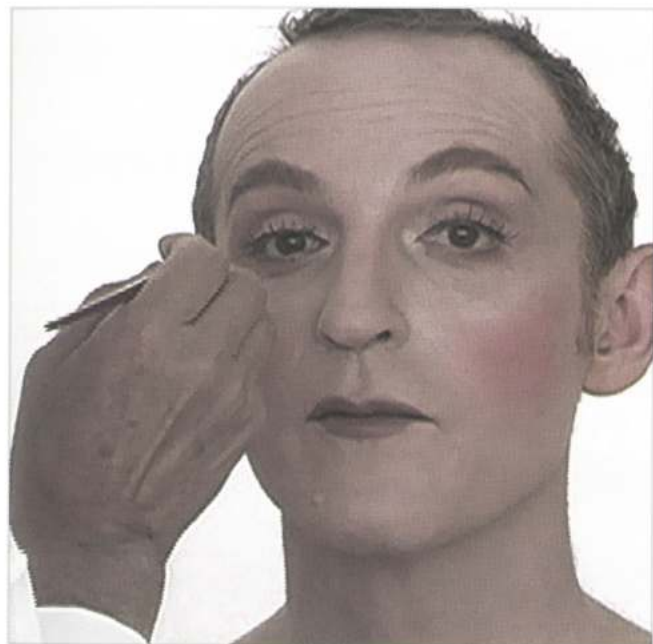
Assistante réalisatrice / Dame d'honneur : Viva Artero

Perruques : Sommier, Paris

Fleurs : Marie Triboulot, Garance Fleurs, Paris

Filmé à Paris et au château de Versailles

Édition en cinq exemplaires dont quatre É. A.



# DIALOGUES SUR LA CHASSE HUMAINE DE MONSIEUR K.A.

Jean-Jacques Jauffret

## EN UN ACT

### Scène 1

Nous rentrons par hasard dans l'atelier de Monsieur K.A.  
Nous n'y avons pas été invités, pas explicitement, exactement.  
Mais nous y sommes. Alors regardons !

#### *Intérieur nuit*

–C'est un intérieur, le seul. Peut-être le soir crépusculaire.  
–Les matins sont bleus, pas les soirs.  
–Alors la nuit, c'est la nuit, une nuit bleue, bleu théâtre...  
Bleu nuit. Une femme, **La POMPADOUR**. Oui toujours **La POMPADOUR**. Avant, elle regardait devant. Dans l'autre portrait celui en pied, celui de jour. Là, c'est l'inverse !  
–Elle regarde derrière ? Mais que regarde-t-elle ?  
–Tout ce qui n'est plus humain. Des morceaux, des fragments, des fractions, des parcelles, des parties. Elle fuit ?  
–C'est donc après ? après lui. Le roi **LOUIS** ?  
–Oui toujours le roi... Toujours **LOUIS**.  
–J'entends une voix. C'est elle ? C'est la voix de Jeanne-Antoinette Poisson ?  
–**La POMPADOUR**...  
–Ah oui Pardon !  
–Mais comment peut-elle parler ? Ce n'est qu'un portrait.  
–C'est un portrait parlant.  
–Ça n'existe pas, la peinture est muette.  
–Chut, tais-toi, écoute...  
–Le cinéma est parlant, mais la peinture est muette. Elle dit des choses, mais en silence. C'est à nous, aux critiques, aux conservateurs, aux collectionneurs, aux amateurs, aux connaisseurs, aux compétents, aux curieux, aux visiteurs, aux chercheurs, aux acheteurs de dire ce qu'elle dit.  
–Mais tais-toi, je perçois des mots.

–C'est vrai...

–Chut.....

### La voix

STRAIGHT FROM THE BEGINNING

–Ce n'est pas très audible !

### La voix

STRAIGHT FROM THE BEGINNING

–C'est mieux...

### La voix

STRAIGHT FROM THE BEGINNING

–Ah voilà !...

–C'est elle qui parle ? Ce n'est pas une voix de femme.

–Non c'est le portrait, le tableau.

–C'est Monsieur K.A. alors ?

–**La POMPADOUR** et Monsieur K.A., on dirait qu'ils parlent ensemble, il y a un léger écho, regarde.

–C'est peut-être le portrait d'avant, celui en pied, celui de jour qui parle en même temps que celui-là, celui d'après, celui de nuit, de nuit bleue.

–Que dit-elle... t-ils... enfin que saisis-tu ?

–C'est une antiphrase. Une figure de style.

–Elle, ils causent du commencement alors qu'on voit bien que le jour – celui d'avant – n'est plus.

–Oui c'est la nuit, monochrome bleu, « du blues ».

–Tiens, ça ressemble à la voix de Jimmy SCOTT.

### Scène 2 PREMIER FRAGMENT MÉTAPHORIQUE

*Intérieur oulet extérieur*

–Attention un chien !  
 –Attention un cerf !  
 –Il n'y a pas de forêt.  
 –Elle, lui, LOUIS...  
 –Ce ne sont que des animaux.  
 –Elle chasse l'animal couronné de ses bois. Il essaie de fuir, se cache, se dissimule, mais les miroirs de « la galerie des glaces » reflètent son image. D'abord de loin et puis de près, terré derrière lui-même, il la voit.  
 –Mais d'où vient-elle ?  
 –De derrière le tableau.  
 –Elle se cache aussi ?  
 –Non elle fait son entrée sur le parquet.  
 –C'est un parquet ?  
 –Non c'est un tableau.  
 –Chut ! tu n'entends rien ? écoute....  
 –Ah la voix ! Mais les chiens, les cerfs ne parlent pas.  
 –C'est une fable. C'est le tableau qui parle, tu le sais maintenant.  
 –Elle, Monsieur K.A., le tableau, le roi, les animaux, je ne comprends plus rien.

**La voix**  
 SHE SPOTTED HIM ACROSS THE BALLROOM FLOOR.

–Ah je vois !

### Scène 3 AUTRE FRAGMENT ANIMALIER

*Extérieur/jour*

**La voix**  
 OH, YOU THINK YOU'RE SO SPECIAL

–Qui parle ?  
 –Le faisan.  
 –Si les cerfs, les chiens, les faisans, les tableaux,  
**La POMPADOUR**, Monsieur K.A. et le Roi ne parlaient pas tous en même temps, on pourrait écouter. Merci !  
 –Lui aussi regarde derrière, comme le cerf, et comme elle dans le portrait bleu. Mais contrairement à ces deux-là, il ne fuit pas. Il regarde si on le regarde.

–Avoir pris tant de temps pour se maquiller ainsi, c'est forcément pour être vu.  
 –Il ne s'est pas maquillé, c'est un faisan doré de Chine, il est comme ça naturellement.  
 –Un faisan doré de Chine qui parle anglais, ça devient de la Pataphysique.  
 –Non c'est simplement qu'on n'a pas l'habitude de la peinture parlante.  
 –Et, on le regarde ?  
 –Oui ! ce plumage ne peut passer inaperçu. On le regarde de près. Vois comment cet autre oiseau-gris lui-se penche pour l'observer dans tous ses détails. Et l'autre, celui du bout de la branche-gris aussi-qui tente de l'imiter, il lui manque un peu de couleur, de folie, d'audace, de personnalité.

### Scène 4 FRACTION AMOUREUSE

*Intérieur ou Extérieur divin*

**La voix**  
 CAN'T BUY ME LOVE

–La peinture parlante admettons, mais la peinture chantante... Là... ?  
 –Ce sont trois anges dans le vent.  
 –Je croyais qu'ils étaient quatre ?  
 –Les garçons oui, mais pas les anges.  
 –Tu crois que c'est le chasseur qui n'est pas doué, ou ce sont les anges qui déplacent la cible ?  
 –Chasser l'amour demande une précision redoutable. C'est un animal agile, vif, vélocé, rusé. Beaucoup le traquent, mais peu s'en emparent. Mon grand-père qui était un chasseur hors du commun me racontait que d'autres chasseurs venaient lui acheter bécasses, grives et faisans afin de ne pas rentrer bredouilles chez eux... Mais L'AMOUR.  
 –Boum en plein cœur !

### Scène 5 PARCELLES HABITÉES

*De l'extérieur*

–C'est par là.  
 –Non, regarde bien le plan. Il faut d'abord passer par C, puis

atteindre la cour royale, pour arriver enfin jusqu'à D.

—T'es sûr qu'on est chez Elle ?

—Oui c'est bleu.

—Pourquoi est-elle ici ?

—Elle a été chassée.

—Je croyais que c'était elle qui chassait ?

#### La voix

HAVING A GREAT TIME OUT AT THE HOUSE. WISH YOU WERE HERE !

—C'est bien sa voix

—C'est bien chez elle.

—Elle se moque, pour une cabane de chasseur, tu ne trouves pas que c'est un peu grand ? Aucun gibier ne s'approchera d'ici, et puis le bleu ne camoufle rien.

—Peut-être qu'elle ne veut plus que le gibier s'approche.

—Les grands cerfs couronnés de leurs bois brament.

#### Scène 6 FRAGMENT DE MEUTE

##### *Extérieur/nuit*

—Maintenant même la meute lui tourne le dos, plus de chasse à courre. Chassée de la cour.

—Ne plus être une proie, c'est ça ?

—Ne plus être la proie ou la Diane chasserresse.

#### La voix

NOTHING HAPPENS WITHOUT THE KIND ASSISTANCE OF OTHERS

—C'est elle qui parle, je ne reconnais pas sa voix.

—(En aparté, pour lui) C'est une litote.

—Non, c'est le peintre.

—Monsieur K.A. ?

—Non, le peintre. Écoute, comme la nuit n'est plus bleue.

—On ne chasse pas la nuit. Ils se sont perdus ?

—C'est peut-être une éclipse.

#### Scène 7 LOUP Y ES-TU ?

##### *Extérieur/soir*

—C'est rouge, comme un soleil au couchant.

—Je pensais que les chiens avaient peur des loups ?

—Non ce sont les hommes qui ont peur du loup.

—Hurlements, cris, plaintes, vocifération, larmes, pleurs, tous ça dans la voix.

#### Les voix

A REASON TO WAKE UP EACH MORNING

—C'est de la douleur ?

—Non, c'est de la colère, et c'est certainement ça la seule raison de se lever chaque matin.

—Mais les matins sont bleus.

—Ça calme jusqu'au couchant.

#### Épilogue FRACTION CATHODIQUE

—Y a quelqu'un ?...

—On dirait que ça bouge là-bas.

—Les tableaux parlent, mais ne bougent pas...

—Tu sais, ce Monsieur K.A. est incroyable, surprenant, un peu fou, audacieux, plein de couleurs et de personnalité.

—C'est lui là-bas !

—Oui... Enfin non... C'est LOUIS.

—LOUIS ? Le roi ?

—Non non, on dirait que c'est Elle.

—Elle, La...

—Oui ELLE.

*Jean-Jacques Jauffret travaille dans le cinéma depuis 20 ans, d'abord comme assistant réalisateur, puis comme scénariste. Après avoir réalisé plusieurs court métrages et documentaires, il prépare actuellement son premier long métrage.*

# DIALOGUES ON "THE PERILOUS PURSUIT" OF MR. K.A.

Jean-Jacques Jauffret, *Paris, January 2005*

English Translation: Catherine Marachi & Joan Halperin with contributions by Eunice Lipton

## IN ONE ACT

### Scene 1

By chance we enter Mr. K.A.'s studio. We were not invited, not explicitly, anyway. But here we are. So let's have a look!

#### *Night Interior*

—It shows an interior, the only interior scene here. Evening at twilight, perhaps.

—Mornings are blue, not evenings.

—Then night, it's night, a royal blue night... Midnight blue.

A woman, La POMPADOUR. Yes La POMPADOUR, always. Before, she was looking straight ahead. In the other portrait, the full-length one, the daytime one. Here it's reversed!

—She's looking behind her? But what is she looking at?

—At everything that's no longer coherent. Pieces, fragments, splinters, bits, parts. She's running away.

—So then it's after? After him. King LOUIS?

—Yes, the king always... Always LOUIS.

—I hear a voice. Is it hers? The voice of Jean-Antoinette Poisson?

—La POMPADOUR...

—Oh, yes, sorry!

—But how can she talk? This is only a portrait.

—It's a talking portrait.

—There's no such thing. Paintings are silent.

—Shhh..., quiet, listen...

—Films talk, but paintings are silent. They say things, but silently. It's up to us—the critics, curators, collectors, art lovers, connoisseurs, researchers, the competent, the curious, the buyers—to tell what a painting says.

—Be quiet, I can make out some words.

—Right...

—Shhh...

### A Voice

STRAIGHT FROM THE BEGINNING

—It's hard to hear!

### A Voice

STRAIGHT FROM THE BEGINNING

—That's better...

### A Voice

STRAIGHT FROM THE BEGINNING

—That's it!

—Is that her talking? It's not a woman's voice.

—No, it is the portrait, the painting.

—So it's Mr. K.A.?

—It's La POMPADOUR and Mr. K.A. They seem to be talking together—there's a slight echo, pay attention.

—Maybe it's the other portrait, the full-length one, the daytime one speaking at the same time, the night one... the midnight blue one.

—What does she... do they say... I mean, what can you make out?

—It's an antiphrasis, a stylistic device where words mean the opposite of what they say.

—She... they are talking about the beginning, although it's clear that the day—the earlier one—is gone.

—Yes, it's night, monochromatic blue, like the Blues.

—Yeah, it sounds like Jimmy Scott's voice.

### Scene 2 FIRST METAPHORIC PART

*Interior and/or Exterior*

-Pay attention! There's a dog.  
 -Watch out! There's a stag.  
 -There's no forest.  
 -Her, him: LOUIS...  
 -They're only animals.  
 -She hunts the one with the majestic antlers. He tries to escape, hide, conceal himself, but he is reflected everywhere in the Hall of Mirrors. First from afar and then close up, hidden behind him, he sees her.  
 -But where does she come from?  
 -From behind the painting.  
 -She is hiding too?  
 -No, she is making her entrance on the dance floor.  
 -This is a dance floor?  
 -No, it's a painting.  
 -Shhh! Don't you hear something? Listen...  
 -Ah, the voice! But dogs and stags don't talk.  
 -They do in fables. This is a fable. These paintings talk; it's obvious by now.  
 -Her, Mr. K.A., the painting, the animals... I don't understand anything anymore.

**A Voice**  
 SHE SPOTTED HIM ACROSS THE BALLROOM FLOOR

-Oh, I see!

### Scene 3 ANOTHER ANIMAL SECTION

*Exterior/Day*

**A Voice**  
 OH YOU THINK YOU'RE SO SPECIAL

-Who's speaking?  
 -The pheasant.  
 -If only the stags, dogs, pheasants, paintings, La POMPADOUR, Mr. K.A, and the King did not all speak at the same time, we could hear, thank you very much.  
 -He's looking back, too, like the stag, and like Her in the blue portrait. But unlike them, he is not running away. He's looking to see if he's being watched.

-Since he took so long to put on his make-up, he obviously wants to be seen.  
 -He did not put on make-up. He's a Chinese Golden Pheasant. It's his nature to look like that.  
 -An English-speaking Chinese Golden Pheasant, this is getting surreal!  
 -No, it's just that we're not used to talking paintings.  
 -So we should look harder at it?  
 -Yes! Such a get-up can't go unnoticed. Check it out. See how that other bird—the gray one—leans over to observe the golden one's every detail. And another gray bird perched on the end of the branch is mimicking the Chinese one, but is short on the color, madness, audacity, personality.

### Scene 4 AMOROUS PART

*Heavenly Interior or Exterior*

**A Voice**  
 CAN'T BUY ME LOVE?

-A talking painting maybe, but a singing painting? Come on...!  
 -It's three angels getting blown around.  
 -I thought there were four?  
 -Four little boys yes, but not four angels.  
 -Do you think it's the hunter who is not very good or that the angels keep moving the target?  
 -To find love, you need very precise aim. Love is an agile, swift and cunning animal. Many track it down but few can hold on. My grandfather, who had remarkable aim, used to tell me that other hunters would come and buy woodcocks, thrushes and pheasants from him so as not to return home empty-handed. But LOVE...  
 -Bang, bull's eye, right in the heart!

### Scene 5 LIVED PARTS

*From Outside*

—It's over there.  
—No, look carefully at the map. You have to go through C first, then get to the royal court before you finally arrive at D.  
—You're sure we're at her place?  
—Yes, it's blue.  
—Why is she here?  
—She was chased away.  
—I thought she was the hunter!

#### A Voice

HAVING A GREAT TIME OUT AT THE HOUSE.  
WISH YOU WERE HERE!

—This is her voice.  
—This is her place.  
—She's kidding. Don't you think it's a bit big for a hunting lodge? No game will come near it. And blue doesn't camouflage anything.  
—Maybe she no longer wants any visitors or anything.  
—Listen to the wail of the stags!

#### Scene 6 HOUNDS FRAGMENT

##### *Exterior/Night*

—Now even the hounds turn their backs on her. No more hunting for foxes. Driven from the court.  
—No longer a catch, is that it?  
—Neither game nor huntress.

#### A Voice

NOTHING HAPPENS WITHOUT THE KIND ASSISTANCE OF OTHERS.

—That's her speaking; I don't recognize her voice.  
—(Aside, to himself) That's an understatement.  
—No, it is the painter.  
—Mr. K.A.?  
—No, the painter. Look, the night's no longer blue.  
—One can't hunt at night. Are they lost?  
—Maybe it's an eclipse.

#### Scene 7 WOLF, ARE YOU THERE?

##### *Exterior/Evening*

—It's red, like a setting sun.  
—I thought dogs were afraid of wolves.  
—No, it's people who are afraid of the wolf.  
—Howls, screams, moans, cries of rage, weeping, wailing—it's all in the Voice.

#### The Voices

A REASON TO WAKE UP EACH MORNING

—Is that pain?  
—No, it's rage, and it's certainly the only reason to get up each morning.  
—But mornings are blue.  
—Blue soothes until sunset. It's calming.

#### Epilogue VIDEO PART

—Is somebody there?  
—It looks like something's moving over there.  
—Paintings talk but they don't move...  
—You know, this Mr. K.A. is incredible, audacious, amazing. A little crazy, a lot of color and personality.  
—That's him over there!  
—Yes... Well, no... It's LOUIS.  
—LOUIS? The King?  
—No, no, it looks like it's Her.  
—Her, the...  
—Yes, Her.

*Jean-Jacques Jauffret has worked in film for twenty years, first as an assistant director, then as screenwriter. He has made several short subjects and documentaries. Currently he is preparing his first full-length feature film.*



## ŒUVRES EXPOSÉES

### PEINTURES (et les sources historiques)

2005, 94 cm x 94 cm, huile sur bois, verre sablé, boulons

#### 1. *Straight from the beginning*

d'après : François Boucher, *Portrait en pied de la marquise de Pompadour*, vers 1750, esquisse, papier marouflé sur toile, Paris, musée du Louvre

#### 2. *She spotted him across the ballroom floor*

d'après : Jean-Baptiste Oudry, *Cerf courant*, vers 1739, et *Tête de setter*, vers 1739, pierre noire et craie sur papier bleu jauni (insolé), Schwerin, Staatliches Museum

#### 3. *Oh, you think you're so special*

d'après : Jean-Baptiste Oudry, *Faisan doré de Chine avec un Amandina et un autre oiseau des îles*, huile sur toile, 1753, Suisse, collection particulière

#### 4. *Can't buy me love?*

d'après : François Boucher, *La cible d'amour*, 1758, huile sur toile, Paris, musée du Louvre

#### 5. *Having a great time out at the house. Wish you were here!*

d'après : Anonyme, *Plan de Bellevue, maison royale à deux lieues ouest de Paris*, vers 1750, gravure, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

#### 6. *Nothing happens without the kind assistance of others*

d'après : Jean-Baptiste Oudry, *Meute de chiens courants qui vont au rendez-vous, au carrefour de l'Embrassade, Forêt de Compiègne*, 1743, huile sur toile, Fontainebleau, musée national du château

#### 7. *A reason to wake up each morning*

d'après : Jean-Baptiste Oudry, *Chasse au loup*, 1734, huile sur toile, Schwerin, Staatliches Museum

### VIDEO

#### 8. *Three Acts*, 2004, DVD, 13 minutes

Chef-maquilleur : Pierre-Marie Humeau  
Assistante réalisatrice / Dame d'honneur : Viva Artero  
Perruques : Sommier, Paris  
Fleurs : Marie Triboulot, Garance Fleurs, Paris

Filmé à Paris et au château de Versailles

Édition en cinq exemplaires dont quatre É. A.

### ESTAMPES:

*A Shorter Encyclopedia*, une série de six impressions numériques, 57 cm x 76 cm, sur Somerset Velvet, inspirée par la vie de Madame de Pompadour et d'après l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, publiée en 1751 avec le soutien de Madame de Pompadour

#### 9. *Page de Titre*

#### 10. *How Love Endures*

#### 11. *What Keeps Everything from Coming Apart*

#### 12. *Why Some Rise and Others Fall*

#### 13. *Why the Winds Change*

#### 14. *How One Day Follows Another*

Édition en vingt exemplaires dont trois É. A.

*Ken APTEKAR, né en 1950 à Detroit (Etats-Unis), vit et travaille à Paris et New York.*

# EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- 2005 *La Chasse Humaine*, Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge (91), France
- 2004 *A Personal Public*, Douglas Cooley Gallery, Reed College, Portland, Oregon
- 2003 *In the Private Apartments of Mme de Pompadour*, Bernice Steinbaum Gallery, Miami, Florida
- 2002 *Ken Aptekar: Eye Contact*, Memorial Art Gallery, Rochester, New York
- 2001 *Ken Aptekar: Painting Between the Lines, 1990-2000*, Kemper Museum of Contemporary Art and Design, Kansas City, Missouri ; Art Museum of the College of Wooster, Ohio ; Muscarelle Art Museum, College of William and Mary, Williamsburg, Virginia  
*Angels? Rembrandt? Recent Skeptical Works by Ken Aptekar*, Contemporary Art Center of Virginia  
*Companion Portraits: A Collaborative Project by Rembrandt van Rijn & Ken Aptekar*, Pamela Auchincloss Project Space, New York  
*Q&A, V&A*, Victoria & Albert Museum, avec la Serpentine Gallery, Londres, Angleterre  
*Angels?* Bernice Steinbaum Gallery, Miami, Florida
- 1999 *So What Kind of Name is That: Paintings by Ken Aptekar*, Wayne State University, Detroit, Michigan  
*Four Questions & Other Pictures*, Steinbaum Krauss Gallery, New York, New York
- 1997 *Ken Aptekar: Talking to Pictures*, Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C.
- 1996 Jack Shainman Gallery, New York, New York
- 1995 *Rembrandt Redux: The Paintings of Ken Aptekar*,

Palmer Museum of Art, Penn State University, College Park, Pennsylvania ; Cummer Museum, Jacksonville, Florida (1998)

- 1994 *Rembrandt's Problem*, Jack Shainman Gallery, New York, New York
- 1989 Bess Cutler Gallery, New York, New York
- 1984 Sid Deutsch Gallery, New York, New York
- 1983 *On View*, New Museum of Contemporary Art, New York, New York
- 1980 Art Galaxy, New York, New York
- 1979 Art Latitude, New York, New York

# EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2005 *Portraits de femmes de la Bible*, Galerie Nikki Diana Marquardt, Paris, France
- 2004 *INTERVENTIONS*, Dorothy Uber Bryan Gallery, Bowling Green State University, Ohio
- 2004 *Schrift-Bilder/Bilder-Schrift*, Galerie von Bartha, Bâle, Suisse
- 2003 *Absence into Presence: The Art, Architecture and Design of Remembrance*, Aronson Galleries, Parsons School of Design, New York, New York
- 2003 *Self and Soul: the Architecture of Intimacy*, Asheville Art Museum, Asheville, North Carolina
- 2002 *Performing Judaism*, Cooley Art Gallery, Reed College, Portland, Oregon
- 2001 *Intersecting Identities: Jewishness at the Crossroads*, University Art Gallery, Staller Center for the Arts, State University of New York at Stonybrook

- 2000 *Portraits and Cultural Identity*, Skirball Museum and Cultural Center, Los Angeles, California  
*The Perpetual Well: Contemporary Art from the Collection of The Jewish Museum*, Samuel P. Harn Museum, Florida ; Sheldon Memorial Art Gallery, Nebraska ; Parrish Art Museum, New York ; Huntington Museum, West Virginia  
*Les Cent Sourires de Mona Lisa*, Metropolitan Museum, Tokyo, Japon ; Shizuoka Prefectoral Museum et Hiroshima Prefectoral Art Museum
- 1998 *Beyond the Mountains, The Contemporary American Landscape*, The Asheville Art Museum, Asheville, North Carolina ; Polk Museum of Art, Lakeland, Florida ; Boise Art Museum, Boise, Idaho ; Lyman Allyn Museum, New London, Connecticut
- 1996-7 *Too Jewish? Challenging Traditional Identities*, The Jewish Museum, New York ; Jewish Museum San Francisco, San Francisco ; Armand Hammer Museum, Los Angeles ; The Contemporary, Baltimore, Maryland ; et National Museum of Jewish American History, Philadelphia
- 1996 *Masculine Measures*, Kohler Arts Center, Sheboygan, Wisconsin  
*Narcissism: Artists Represent Themselves*, California Center for Contemporary Art, Escondido, California
- 1995 *Going for Baroque*, Walters Art Gallery (avec The Contemporary), Baltimore, Maryland
- 1994 *New Old Masters*, Center for Contemporary Art at Yerba Buena Gardens, San Francisco, California  
*Bad Girls West*, Wight Art Gallery at UCLA (avec The New Museum, New York), Los Angeles
- 1993 *43rd Biennial Exhibition of Contemporary American Painting*, Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C.
- 1991 *Drawing Time*, Newhouse Center for Contemporary Art, Snug Harbor, Staten Island, New York
- 1990 *Post-Boys & Girls: Nine Painters*, Artists Space, New York, New York
- 1989 *Gender Fictions*, SUNY-Binghamton Art Museum, Binghamton, New York
- 1987 *The Other Man: Alternative Representations of Masculinity*, The New Museum, New York
- 1977 *2nd International Festival of Avant-Garde Cinema*, Caracas, Venezuela
- FORMATION
- 1975 MFA, Pratt Institute, Brooklyn, New York  
1973 BFA, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan
- PRIX et BOURSES
- 1998 Mid-Atlantic Arts Foundation  
1995 National Endowment for the Arts Fellowship  
1994 Djerassi Resident Artists Program Residency  
1992 Rockefeller Foundation Artist Residency, Italia  
1992 Ucross Foundation Artist Residency, Wyoming  
1991 Djerassi Resident Artists Program Residency  
1989 Pollock-Krasner Foundation Award  
1987 National Endowment for the Arts Fellowship
- COLLECTIONS PUBLIQUES (sélection)
- Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C.  
National Museum of American Art, Washington, D.C.  
Victoria and Albert Museum, London, GB  
Contemporary Art Society, London, GB  
Kemper Museum of Contemporary Art, Kansas City  
Jewish Museum, New York  
Memorial Art Gallery, Rochester, New York  
Denver Art Museum, Denver, Colorado  
State University of New York, Buffalo, New York  
Progressive Corporation, Cleveland, Ohio  
Harvard Business School, Boston, Massachusetts  
World Bank, Washington, D.C.

Ce catalogue est édité par la communauté de communes « les Portes de l'Essonne » à l'occasion de l'exposition de Ken Aprekar à l'Espace d'Art Contemporain Camille Lambert du 12 Mars au 9 Avril 2005.

Cette exposition bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France (Ministère de la Culture et de la Communication) et du conseil général de l'Essonne. Remerciements de l'artiste à : François Pourtaud, Eunice Lipton, Shirley Jaffé, Marcel Lubac, Hélène Hourmat, Aimée Mole, Muriel Boselli, Joël Gosset, Jean-Jacques Jauffret, Joan Halperin, Catherine Marachi, Jean Oustry, Elie Malka

Commissaire d'exposition : François Pourtaud

Interview vidéo : Mathilde Johan, David Vielotte

Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, 35, Avenue de la Terrasse 91260 Juvisy-sur-Orge  
Tél. : 01 69 21 32 89 email : eart.lambert@wanadoo.fr

Du mercredi au samedi de 14h à 18h et sur rendez-vous

Impression : Polycolor





